

**Colloque Européen du MIASMI
20- 22 novembre 2015, Pozzallo**

Intervention de Giuseppe CANNELLA, psychothérapeute

(Merci de tenir compte des conditions d'audition et de prise de notes peu aisées.)

Présentation initiale d'une ONG travaillant dans le droit à la santé des migrants subsahariens à partir d'un projet international.

Ces migrants chez nous arrivent après la traversée d'un enfer : le passage par la Lybie. Nos équipes sont présentes à travers un site à Ragosa avec des tentes d'accueil... puis c'est le départ vers Catania (lieu de l'aéroport).

Ils ont vécu vraiment des conditions extraordinaires... avec des vécus de tortures. Des voyages souvent dramatiques : j'ai vu leurs corps de souffrances et nous essayons de les soutenir sur le plan médical et psychologique. 95% d'entre eux sont victimes de traitements cruels avec des blessures visuelles sur leurs corps... mais ils ne veulent pas trop les raconter car pour eux, c'est les revivre. Les homosexuels (en Gambie) sont emprisonnés dans des pièces de 3 m par 3 m sans lumière, sans eau avec simplement une petite boîte pour les « besoins physiques ». Pour s'en sortir, ils doivent avouer des choses pas vraies. Quand ils sont confrontés à des conflits religieux, on les oblige à s'armer pour voler et si tu n'acceptes pas, tu es emprisonné et battu.

Beaucoup fuient la mouvance Boko Haram... qui emmènent leurs proies qui doivent accepter de devenir des guerriers et si chrétiens, doivent devenir musulmans. Un a tué son père... un autre n'a pas voulu et a eu ses pieds sur le feu... il a fini par arriver en Sicile... comment ? en tout cas avec une fracture de la jambe gauche !

Il y a aussi des migrants économiques qui laissent leur pays : Mali, Burkina Faso, etc... Au départ, il y a une organisation qui gère avec des « Toyota » de 30 personnes, le passage se fait par un couloir à travers le Sahara avec le soleil et le froid... ce couloir est devenu un vrai cimetière avec des blessés qui sont laissés dans le désert... avec les voleurs de surcroît. A Tripoli, les migrants sont mis en prison et volés... ou mis dans des maisons où ils sont torturés, surtout s'ils ont un portable ! On les oblige alors à téléphoner aux familles, en Europe pour qu'ils envoient de l'« aide » ! S'ils ne le font pas, ils sont emprisonnés... la Lybie est un ENFER. Les migrants ont tous des blessures partout sur leurs corps.

Souvent, ces migrants n'ont jamais vu la mer... ils ne savent pas ce qu'est un bateau avec de la tempête : « c'est la première fois que j'ai vu le diable » leur a dit un migrant après une tempête ! Et avec la nuit « je vois le diable dans mes cauchemars »... ils ont des visions de délire !

A l'accueil, en Sicile, ils sont reçus par une commission très technique qui les écoutent... mais leurs capacités de résilience sont importantes (les enfants malgré tout sourient souvent !). En tout cas, leurs blessures sont toujours là. Ils sont vus par MSF... mais dans les commissions, que disent-ils de cet enfer vécu : ils n'en disent RIEN... et ils continuent leur voyage après une attente en mois pour l'obtention des papiers !!... après nous, il n'y a plus rien.

MSF a essayé de créer un 2e niveau... mais de toute façon après cet humanitaire d'urgence... plus rien ! On ne peut pas être expert pour tout.

Notes saisies par André HERAUDEAU

PS : J'ai été marqué au fer rouge pour mon voyage de retour en avion de Catane à Paris : mon voisin de gauche, un africain d'une vingtaine d'année était un migrant parlant « assez bien » le français. Je devais lui inspirer confiance, car il m'a confié être parti de Kayes (ouest du Mali) le 25e jour du 6e mois (j'ai compris donc le mois de juin)... être passé par le Sahara... et avoir connu les tortures en Lybie. Horrible passage m'at-il dit... j'ai vu un ami en mourir devant moi. Il est passé en Méditerranée jusqu'à Lampedusa en bateau avec environ 300 personnes au moins... je ne sais s'ils sont tous arrivés vivants ? Il rejoignait son frère à Paris qui travaille dans un restaurant. Il espère trouver du travail en France, sinon il ira en Espagne. Il m'a dit avoir une autorisation de séjour jusqu'en 2017... En l'écoutant, je revivais une bonne partie de l'exposé de G. Cannella.

André